VARIÉTÉS

LA BERGERONNETTE

Sous ce nom de bergeronnette, on confond généralement deux oiseaux de la même famille : la lavandière (*Motacilla alba*), et la bergeronnette printanière (*M. flava*). Toutes ont comme caractères communs un sautillement léger, saccadé, accompagné d'un mouvement vif et brusque de la queue qui est longue, élégante et souple. La bergeronnette de printemps a tout le dessous et le devant du corps teint d'un beau jaune; un trait de même couleur est tracé sur chaque aile ; le dos est d'un olive obscur ainsi que les pennes de la queue ; la tête est cendrée avec une ligne jaune au-dessous de l'œil. Elle est familière et se laisse approcher de très près. « De tous oisillons sauvages, dit le vieux naturaliste Belon, il n'y en a aucun qui soit si privé que les bergeronnettes, car elles viennent jusque bien près des personnes sans en avoir peur. » Le caractère sociable et affectueux de cet oiseau lui fait rechercher le voisinage de l'homme et des animaux, et c'est l'espèce d'amitié qu'il marque pour les troupeaux, qui lui a valu son nom. La bergeronnette suit le bétail dans la prairie, se mêle sans crainte aux vaches et aux moutons et se pose même quelquefois sur leur dos. On prétend qu'elle pousse l'amabilité jusqu'à servir de sentinelle au berger, et qu'elle l'avertit de l'approche du loup et des oiseaux de proie. La vérité est que le passage du troupeau attire dans les près tout un essaim de mouches bovines, et la bergeronnette, très friande de cette nourriture, suit volontiers les bêtes, sachant qu'elle y trouvera son profit; mais il n'en faudrait pas conclure qu'elle peut s'apprivoiser et se laisser mettre en cage comme un serein vulgaire. Elle a horreur d'être esclave, et meurt quand on l'emprisonne.

Elle niche en avril dans les touffes d'osier qui bordent les prairies, ou parfois dans les blés verts. Son nid se compose d'herbes sèches et de mousse, en dehors; de laine et de plumes à l'intérieur; les œufs, d'un blanc sale, sont nuancés de vert olive. Elle n'est pas voyageuse et passe l'hiver dans nos pays. Quand les froids de novembre ont fait disparaître les insectes, et renfermé les troupeaux dans l'étable, elle se retire au bord des ruisseaux et y passe la mauvaise saison.

Autres sont les mœurs de sa cousine germaine, la lavandière. D'abord elle est un peu plus grosse, et sa queue mobile est encore plus longue, puis, son costume est plus voyant; le blanc et le noir y sont jetés par masses et par grandes tâches ; la queue est mi-partie blanche et noire; il en est de même des ailes et de la tête, couverte d'une calotte noire, tandis qu'un demi-masque blanc s'étend sur le front et autour des yeux. La lavandière est une amie des eaux courantes et de tout le monde affairé, bêtes et gens, qui s'agite et travaille au long des rivières. Si la bergeronnette lie amitié avec les troupeaux et le berger, la lavandière vit de son côté dans l'intimité des laveuses, et le bruit des battoirs ne l'effarouche pas plus que les beuglements des vaches ne font peur à sa parente. « La lavandière, dit Belon, tient cette appellation française parce qu'elle est fort familière aux ruisseaux, où elle remue toujours sa queue en hochant le derrière comme une lavandière qui bat ses draps En Lorraine et en Belgique, ce gentil et perpétuel remuement de l'appendice caudal lui a valu le nom de *hochequeue*.

Elle émigre dès les premiers froids. Elle ne revient chez nous qu'à la fin de mars, et niche au bord de l'eau, sous les berges surplombantes, ou parfois sous les piles de bois établies le long des rivières. Son nid est entrelacé des mêmes racines et garni en dedans d'un lit de plumes ou de crin; elle y pond cinq œufs blancs semés de taches brunes, ne fait qu'une couvée, et soigne ses petits avec une grande vigilance. Propre comme une ménagère hollandaise, elle nettoie son nid chaque jour et en emporte les excréments au loin. Elle n'y souffre pas même la présence ou le voisinage de tout ce qui peut ressembler à une ordure. Un ornithologiste avait semé de petits morceaux de papier blanc les abords d'une niche; il remarqua que ces taches blanches déplaisaient aux lavandières; elles ne manquèrent pas d'enlever les fragments de papier les uns après les autres, et, trompées par la couleur, les portèrent à la même distance ou elles jetaient les excréments de leurs petits.

Quand ceux-ci sont assez forts pour sortir du nid, elles les emmènent au bord de l'eau pour leur apprendre à chasser aux vermisseaux et à happer les mouches en l'air. C'est merveille de les voir sauter de pierre en pierre, parmi le courant des rivières peu profondes ; leurs pieds trempent dans l'eau, leur queue va et vient sans cesse et, tout en voletant, elles poussent un petit cri vif et redoublé, d'un timbre net et clair : *quit, quit* ! Malgré leur air aimable, elles sont plus farouches et plus nerveuses que les bergeronnettes, et se posent moins longtemps. Elles ont une façon de voler tout à fait provocante et coquette. Toujours sautillant et se balançant, elles font mine de vous attendre, et, dès qu'on approche, elles regardent pour se poser un peu plus loin et recommencer le même manège.

A la fin de l'automne, elles se rassemblent en grandes bandes ainsi que les hirondelles ; elles font un gazouillis bruyant au bord des oseraies et des saulaies, comme pour appeler les trainardes, puis, par une claire matinée d'octobre, toute la troupe s'envole et s'en va bien loin dans le Midi, faire la chasse aux moucherons du Nil ou du Sénégal.

ANDRÉ THEURIET.

LA LANGUE DÉCADENTE

Jacques Plowert, dont le pseudonyme cache un et même, me dit-on, deux symbolistes, vient de nous donner un petit glossaire de la langue décadente. Cet ouvrage a pour but de faciliter la lecture des écrits de la nouvelle école, et selon l'expression même de M. Jacques Plowert, « de simplifier l'initiation ». Car M. Jacques Plowert convient que, pour entendre la prose de M. Paul Adam et la poésie de M. Gustave Kahn, il faut être « initié au prestige hermétique des vocables ». Je suis un homme de bonne volonté et j'ai ouvert avec la simplicité d'un néophyte et la pureté d'un candidat aux mystères le lexique du modeste ésotérisme que vient de publier le bibliopole Vanier. J'avoue que ma surprise a été vive d'y trouver tout d'abord un grand nombre de mots que je connaissais depuis longtemps. J'y ai vu *amorphe, armature, camaldule, cantilène, édicule, électuaire, exhilarant, hato, hoir, immanent, latent, lustral, muqueuse, oaristys, ocellé, orbe, pelu, plastique, sardoine, scolie, stylite, targe*, et quantités d'autres vocables qui n'ont rien de mystérieux.

J'avoue que mon admiration en a diminué. J'ai senti tomber l'horreur pieuse qui me troublait tout d'abord ; j'ai perdu mon premier respect ; j'ai douté si je n'étais pas devant un ouvrage profané. Puis, il m'est venu une secrète joie. Quoi, me suis-je dit : *Cantilène et sardoine* sont décadents! *Orbe* et *lustral* sont symboliques ! Mais il me semble bien avoir employé ces mots-là tout comme un autre. J'ai même écrit *électuaire*. Peut-être que les jeunes poètes et les jeunes prosateurs m'en mépriseront moins. Oui j'ai mis dans un vers : *Les vrais électuaires*. Je ne l'ai point fait avec une intention symbolique ; cela m'est venu tout naturellement. Il y a dans la langue décadente deux ou trois jolis néologismes. *Amène*, par exemple du latin, *amœnus*, agréable. Le mot est de M. Paul Verlaine, qui, d'ailleurs parle une langue intelligible et parfois même très simple, et qu'il faut mettre tout à fait à part,

Plein d'une bienveillance amène

Nitide, pour dire resplendissants, ne me déplaît pas non plus.

Ses anges, ses Jésus et ses Vierges nitides

a dit Arthur Rimbaud, et le verbe est joli. Je louerai moins *vénus é*, qui plaisait à Ménage et que Chateaubriand a si bien employé dans cette phrase : « Par son attitude, sa mélancolie sa vénusté, elle ressemblait à un génie funèbre. » Là s'arrêtent mes sympathies. Je vous avais bien dit que ce ne serait pas long. Il y a beaucoup de néologismes dans le *Petit Glossaire* décadent, et plusieurs sont étranges. Je ne veux point de mal à ceux qui créent des mots. C'est le droit de tout citoyen, et, pour ma part, quand j'emploie un terme, je me soucie fort peu qu'il soit dans le Dictionnaire de l'Académie. Le vieux Villemain, qui n'était pas un écrivain bien hardi, mit au monde tout comme un autre son petit néologisme, Ce qui est piquant, c'est qu'il le fit dans la préface même du Dictionnaire de l'Académie. Il n'est pas plus mal fait un un autre. C'est le mot *déconstruire*. N'est-ce pas le droit de chaque génération d'apporter à la langue des termes nouveaux ? Les classiques ont-ils fait autre chose ? Une langue ne serait pas vivante si rien n'y mourait, si rien n'y naissait. Qu'on fasse des mots, mais qu'on les fasse sans trop songer à ce qu'on fait naturellement et pour le plaisir de les faire. S'ils naissent ainsi, ils vivront heureux. Créez des termes limpides et d'une telle transparence que le sens en éclate avec le son, et vous les verrez courir de lèvre en lèvre.

Mais les décadents se méfient de la nature. Ils créent, comme le famulus Wagner, avec des fourneaux, des cornues, des ballons et des alambics. Leurs mots ont l'air de sortir d'une bouteille et sentent la pharmacie. Ces mots-là me paraissent d'un emploi tout à fait difficile. Excusez-moi si je me trompe, mais, pour prendre un exemple. *Hymnaire* de M. Jules Kahn n'est pas très utile, *Hymnicla-me* de M. Jules Lafargue l'est encore moins. *Agnosticisme* ne paraitra pas non plus d'un usage courant. On nous enseigne que l'*agnosticisme* est « un excès de méditation subtile sur un sujet liturgique ». Et on nous donne cet exemple : « La lune ce tournesol aplati, desséché à force d'agnosticisme. » Tout cela est bien extraordinaire. On a beau s'expliquer *bordocuculé torcol, vidasser* et, *frisselis*, je reste troublé et je crains qu'on se moque de moi.

D'ailleurs, j'ai un très grand reproche à faire à M. Jacques Plowert. Je l'accuse d'avoir reculé devant une difficulté. Il explique *aptère*, que tout le monde entend sans peine, et il n'explique pas *ptyx*, qui est dans Mallarmé et compte parmi les obscurités de cet « auteur difficile » J'ai vainement cherché *ptyx* dans le Plowert. *Ptyx* est pourtant du langage décadent. Il est, dis-je, de M. Stéphane Mallarmé, lequel figure dans le glossaire pour *abscons, abstrus, authentique, hoir, incantatoire, latent et vernal* qui ne lui appartiennent pas et ne figure pas pour *ptyx* qui lui est propre.

Jadis, au temps de Parnasse, j'ai entendu les plus excellents poètes en disputer dans le cénacle du passage Choiseul. MM. Catulle Mendès, François Coppée et même Paul Verlaine réunissaient leurs lumières sans pouvoir éclaircir l'obscurité profonde de ce *Ptyx* étrange. *Ptyx* restait ténébreux. Il est vrai que M. Mallarmé l'a défini lui-même. *Ptyx* a-t-il dit,

. . . . . Ptyx,
Insolide vaisseau d'inanité sonore.

Mais il est également vrai que cette définition manque de clarté, et, puisque le Plowert ne vient point à mon aide, je désespère de savoir jamais ce que c'est qu'un *ptyx*.

A côté des néologismes proprement dits le Plowert donne beaucoup de mots connus qu'on a affublés d'une désinence en *ance* ou en *ure* et qui semblent travestis pour un carnaval philologique. Il paraît que les décadents aiment beaucoup cette *ance* qui marque une atténuation du sens primitif et cet *ure* qui « diminue en renforçant. » C'est le Plowert qui l'enseigne. Ils disent, par exemple, une *allance* :

ALLANCE, s. f. Du participe allant (aucun substantif autre n'indiquant l'acte d'aller).
De leur allance aux paradis
Par les sereines litanies
Les pas s'en sont allés. .
(*Palais nomades*. Gustave KAHN.)

Je parle gaiement de ces folies. Il convenait peut-être de prendre un visage triste et sévère. Mais la tristesse ne remédie à rien, et il est vain de se lamenter. Pourtant j'ai peine à sourire jusqu'au bout. Ce n'est pas là seulement un jeu. C'est une démence et une sorte de manie contagieuse. L'esprit de la jeunesse littéraire, l'esprit français dans sa dernière rêve, est atteint d'une épidémie qui ne lui permet plus de croître et de fleurir. Il s'étiole et se corrompt. Nous ne savons plus conduire notre intelligence et nous sommes de pauvres hallucinés, tristes jouets des sons et des couleurs.

La névrose nous a fait perdre la lucidité, la force et l'antique allégresse de notre intelligence. Nous agonisons en mâchant des mots déformés. Le mal est ancien et nous sommes tous coupables. Nous les ainés, nous avons péché par orgueil. Nous avons voulu écrire mieux que ceux qui écrivaient bien. Nous avons mis l'art au-dessus et en dehors de toutes choses ; nous nous sommes considérés comme des mandarins. Ceux qui viennent après nous sont plus vains encore. Ils font de l'art un grimoire et se croient magiciens. J'ai pensé un moment qu'ils se moquaient de nous. J'avais tort. Ils sont sincères dans leur folie. C'est la folie de l'orgueil,

Ils sont sincères : une affreuse maladie dépravе leurs sens. Le langage décadent n'est que le commencement de l'aphasie qu'amène la paralysie générale.

ANATOLE FRANCE.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etudes de Me CRASSIER, avoué à Boulogne sur-Mer, et de Me VERMEERSCH, notaire à Calais.

VILLE DE CALAIS (Sud)

A VENDRE par licitation et sur baisse de mise à prix

En l'étude et par le ministère de Me VERMEERSCH, notaire à Calais.

Le Lundi 20 Mai 1889 deux heures après midi

1° UN GRAND ETABLISSEMENT à usage de Teinturerie Apprêts et Blanchisserie AVEC BELLE MAISON

D'habitation et dépendances, bureaux et ateliers, ensemble tout le matériel, générateurs, machine à vapeur, etc. Le tout d'une contenance de 21 ares 56 centiares.

Situé à Calais Rue des Communes, nos 12 et 14

Mise-à-prix : 25,000 fr.

2e UN GROUPE DE 4 Maisons

Portant les nos 4, 6, 8 et 10 de la diterue des Communes

Avec terrain et dépendances. D'une contenance de 11 ares 22 centiares.

Mise-à-prix : 10,000 fr.

S'adresser pour tous renseignements :

1° A Me VERMEERSCH, notaire vendeur ;

2° A Me DELSART, notaire à Calais, présent à la vente ;

3° A Mes CRASSIER et DESEILLE, avoués à Boulogne. 19402

BAINS DE HEYST S/M.

Etude de Me René FRAEYS, notaire à Bruges

VENTE PUBLIQUE d'un magnifique TERRAIN A BATIR sis à HEYST S/M.

le long de la Digue et des rues Léopold et des Dunes d'une contenance de 304 mètres carrés divisé en 31 lots

N.-B. — Ce terrain, avantageusement situé *au centre de la Digue de Mer*, est le seul encore disponible à cet endroit, touchant à la Digue et à 2 autres rues, il peut servir d'emplacement non seulement à plusieurs villas, mais encore à un bel hôtel, à un vaste café ou restaurant.

Porte à fr. 26,500

Adjudication définitive Mercredi 8 Mai 1889

A 4 heures bien précises de vêpre, à la *Halle de Paris*, petite rue St-Amand, à Bruges. 19409

Étude de Me FIGHEUX, notaire à Bohain (Aisne)

A vendre ou à louer UNE GRANDE ET BELLE MAISON bourgeoise

ayant servie à la fabrication des tisses, avec cour, jardins, verger, vastes bâtiments, le tout sis à Seboncourt, canton de Bohain, arrondissement de Saint-Quentin.

Cette propriété est située au centre de Seboncourt, qui se trouve à quatre kilomètres de Bohain et est desservi par la grande ligne du Nord et par la gare de Fresnoy-le-Grand avec laquelle l'accès est très facile.

Seboncourt a un bureau de poste, un télégraphe et est éclairé au gaz. 19343

Rosendaël-les-Bains Avenue et près du Casino A VENDRE

en totalité ou par lots 480 mètres carrés de terrain à bâtir. S'adresser à Me Lebleux, notaire, à Dunkerque. 19434

A vendre USINE propre à tte industrie, située sur rivière, à 4 k. de Rouen, moteur et gènes à vap. imp. Belles constructions, terrains considés. Prix total 210,000 f. S'ad. pr. renseins. et pr visiter à M. Combeau, 6, cité Rougemont, Paris. 19361

Immeubles à louer

A LOUER pour le 1er mai prochain, une maison de commerce avec vitrine et grand jardin, sise Grande-Rue, 107. — S'adresser rue de l'Ermitage, 8. 19351

Ventes diverses

A VENDRE D'OCCASION cloisons, rayonnages et tables de magasin, convenables pour fabricants et négociants en rubans et draperies, Rouleaux d'ensouples et supports — S'adresser rue des Filatures, 34, Roubaix. 19360

BATTEUSE On demande à acheter d'occasion une bonne batteuse de déchets. S'adresser à M. G. Delfenne et Cie, à Armentières. 19426

MATÉRIEL A vendre Matériel complet à usage de retordeuse presque neuf. S'adresser au bureau du journal. 19427

CESSIONS

INDUSTRIE Filature de laine AVEC PEIGNAGE

A CÉDER teinture et pelotage. Usines ou pleine act. Produits réputés. S'ad. à M. Ragot, notaire, 11, rue Louis-le-Grand, Paris. 19371

INDUSTRIE Filature de laine avec peignage.

A CÉDER teint, et pelotage. Usines en pleine activité. Produits réputés. S'adresser à Me RAGOT, notaire à Paris, 11, rue Louis-le-Grand. 19413

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. — Exemple : F. S 46, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce no ...) De la sorte, la correspondance est remise ou réexpédiée fermée à l'intéressé.

ON DEMANDE dans une filature de coton un second employé pour le bureau. Inutile de se présenter sans références. Ecrire au bureau du journal sous les initiales A. Z. 19430

CHAMPAGNE Une bonne maison de vins de Champagne, demande des agents à la commission, faisant déjà la représentation pour les vins. — Ecrire avec références aux initiales *P. S. 30, à Reims*. 19432

ASSOCIÉ Une personne, disposant d'un capital de cent mille francs, désire trouver un associé pour une industrie ou un commerce lucratif et peu chanceux. — Réponse au bureau du journal, aux initiales M. J. 19283

DIRECTEUR de tissage très au courant des armures et jacquards. Excellentes références, cherche emploi. Ecrire au journal, initiales E S J 19396

UN HOMME établi, honorablement connu, désirant cesser son commerce, voudrait trouver un emploi de confiance Hautes références. Ecrire poste restante aux initiales A. M. Z. 19401d

AVIS DIVERS

On cherche à reprendre dans la banlieue de Roubaix ou dans une commune voisine, un petit magasin d'épicerie ou de mercerie bien achalandé. — Ecrire au bureau du journal aux lettres O. H. 37, en indiquant les prix et conditions, la situation, le loyer, le chiffre de la vente, etc. — Discrétion garantie. 19104

Cie de Navigation à vapeur Néerlando-Américaine NASM Anvers-Amérique via la Hollande

Service postal hebdomadaire à *New-York*. Service postal mensuel à *Montevideo* et *Buenos-Ayres*.

Prix de passage : Anvers-New-York, 1re cl. 260 fr.; 2e cl. 215 fr. Anvers Buenos-Ayres, 1re cl. 640 fr ; 3e cl. prix variable très-modéré. Equipement neuf.

De plus amples informations sur passages et frets gratuitement *par W. Raydt et Cie* agents-généraux, rue au Sucre, 1, Anvers.

On demande de bons sous-agents. 18602

Location de services de table

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11

ROUBAIX. 30545

Cie DU GAZ DE ROUBAIX pour l'éclairage LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

Cuisine par le gaz

La Compagnie du Gaz *met gratuitement*, à la disposition de ses abonnés, un nouvel appareil spécial permettant de faire une cuisine complète sans le secours d'aucun autre foyer.

Elle invite tous ses clients à venir le voir fonctionner, rue Saint-Georges, 14.

Propreté, économie, propreté, absence de chaleur dans les appartements, régularité de la cuisson et économie de beurre.

Grand choix de réchauds de toutes formes, de tous prix et pour tous usages. Appareil chauffe-bain breveté, système Deselle frères et Cie, donnant 200 litres d'eau chauffée de 35 à 40 degrés en dix minutes, avec une dépense d'un mètre cube de gaz.

S'adresser, pour tous renseignements et expériences, à la Succursale, 14, rue Saint-Georges. 19348

TABLEAU DE STATISTIQUES

L'édition commerciale du *Journal de Roubaix* et le *Bulletin des Laines* ont publié un tableau dans lequel ont été réunis des renseignements bons à consulter par le commerce et l'industrie des laines.

Des tableaux graphiques permettent de suivre les fluctuations des cours des peignés et des laines brutes durant les dernières années.

Ces tableaux sont en vente au prix de un franc, dans nos bureaux, à Roubaix, rue Neuve, 17, et à Tourcoing, rue des Poutrains, 42.

LA FLANDRE Compagnie Locale d'Assurances à primes fixes CONTRE LES ACCIDENTS

Assurances collectives d'Usines et de Chantiers, Individuelles, Chevaux et Voitures, bris des glaces.

SIÈGE SOCIAL : ROUBAIX 32, rue Pellart 18140

2me ANNÉE LE MONDE TEXTILE

Annuaire universel des Filatures et Tissages. Hector Lahousse, 37, rue de Bellefond, Paris. — Prix de l'ouvrage format in-8°, 6 fr. (poste en sus). *Le Monde textile* paraît tous les ans. Les clichés doivent être envoyés avant le 1er janvier. — Tarif des annonces : Une page, 50 fr.; 2 pages, 80 fr.; 1/2 page, 30 fr.; 3 pages, 100 fr. Les pages de garde et de couverture ne sont pas comprises dans ce tarif.

Les souscripteurs à 2 pages ont droit à la remise gratuite du volume.

On souscrit aux bureaux du *Journal de Roubaix*.

EN VENTE à la librairie du *Journal de Roubaix* 3me ANNÉE DE L'ANNUAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix : 16 fr.

CONSULTATIONS GRATUITES de 9 h. à midi et de 1 à 4 h., par M. DEUX, Médecin-Ph., ex-Interne des Hôp., 3 fois 1er Lauréat de l'École de Médecine, (Méd. d'or et d'argent). Rhumes, Bronchites, Asthme et Phthisie, *Maladies secrètes* (contagieuses), les plus invétérées, *Dartres, Ulcères, Exzemas* sont toujours guéris par son traitement. — Application des bandages extraction et plombage des dents, expulsion complète et garantie du Ver solitaire. Roubaix (Nord). 15574

COMPTOIR DE CHANGE LILLOIS

LILLE, 9, Rue Nationale, 9, LILLE

Ancienne Maison CERF-SCHMER, Georges DUBOIS successeur

Paiement des coupons 15 jours avant l'échéance moyennant la simple commission de 25 centimes par 100 fr. VERIFICATION DES TIRAGES. Les coupons remis en couverture d'achats sont acceptés sans frais. Paiement *avec primes des coupons* Hongrois, Autrichens, Egyptiens, etc.

COUPONS RUSSES payés à présentation avec *bonification, 6 mois avant l'échéance*. — Achat et vente de toutes valeurs cotées et non cotées. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions.

Ordres de bourse au comptant et à terme. — Prêts sur titres. — Prêts hypothécaires. — Achat de nues propriétés et usufruits.

Change de monnaies et billets étrangers. — Chèques sur Paris Bruxelles, Londres, Berlin, Vienne, Saint-Pétersbourg, New York, etc.

Avances cinq ans des revenus des titres nominatifs, dotaux et autres. — Avances sur rentes viagères, nues propriétés et usufruits.

Prêts sur pensions civiles et militaires à 5 0/0.

Abonnement sans frais au « Moniteur belge des Valeurs à Lots », journal hebdomadaire, publiant tous les tirages français et étrangers. Prix 5 fr par an. — Assurances incendie et vie.

Renseignements gratuits sur toutes valeurs

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES de 4 à 5 pour 100 suivant garanties. — Achat et vente de Nues propriétés et usufruits

S'adr. au Comptoir de Change Lillois, 9, rue Nationale, à Lille. 17485

APPAREILS DE GYMNASTIQUE J. VROMAN

225, Grande-Rue, 225 ROUBAIX (NORD)

FABRICATION ET VENTE D'ENGINS PERFECTIONNÉS EN TOUS GENRES

Installation complète de Salles de Gymnastiques pour Sociétés, Patronages, Ecoles et Maisons particulières

ENVOI DE DEVIS

Installation et réparation des appareils, pour Roubaix, Tourcoing et les environs.

Envoi des tarifs et prix courant sur demande. 19132

CALORIFÈRE DE CAVE

Breveté en France et à l'Etranger S. G. D. G.

pour brûler la houille et la poussière de coke

Système J. DE SURMONT INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

LILLE, *72, rue Nationale*, 72, LILLE

CE CALORIFÈRE réunit tous les avantages des calorifères à brûler le charbon et de ceux à brûler la poussière de coke, sans avoir les défauts de ces deux systèmes, il donne un chauffage et une ventilation qui n'existent dans aucun calorifère.

IL CHAUFFE JOUR ET NUIT. Quand l'appareil a cessé de fonctionner et qu'on le rallume, les pièces sont chauffées en quelques heures. 19284

Laboratoire de Chimie Industrielle ET AGRICOLE WACHÉ & LOCOGE

(Successeurs de Désiré CARETTE et Co)

11 bis, RUE NAIN, 11 bis ROUBAIX

Etudes de questions techniques. — Recherches industrielles. — Analyses d'engrais. — Analyses médicales. — Denrées alimentaires, textiles, teintures, encollages, eaux, savons, potasses, etc. 18759

CHOCOLAT MENIER LA PLUS GRANDE FABRIQUE DU MONDE

Diplômes d'Honneur à toutes les Expositions

Vente du CHOCOLAT MENIER : 50,000 kilos par Jour

ÉVITER LES CONTREFAÇONS 19408

GRANDE TEINTURERIE SONNEVILLE

SUCCURSALE

11, rue du Vieil-Abreuvoir, ROUBAIX

Usine à vapeur à Fives-Lille

29 SUCCURSALES EN FRANCE

IMPRESSION SUR TOUS TISSUS en TOUTES NUANCES

Lavage à neuf de tous les Vêtements d'hommes et de femmes EN LAINE, COTON, FIL et SOIE

TEINTURES en soie, laine, cotons de toutes couleurs, velours de soie, crêpe de Chine, gants, bas et rubans.

SPÉCIALITÉ DE TEINTURES en toutes couleurs de robes de noces, apprêts cachemires longs et carrés, moirages de soieries; lavages et teintures en toutes nuance.

Teintures et Refrisage de Plumes NETTOYAGE DE TAPIS D'APPARTEMENTS

Teintures d'Ameublements de Salons EN TOUTES COULEURS

Apprêts à neuf de Rideaux de Perse

Nettoyages de Teintures DE RIDEAUX GUIPURE

DEUILS

Spécialité de teintures et nettoyages de vêtements tout faits, livraison en 24 heures.

Nettoyage à sec des Vêtements tels que : Robes de soirées, Articles de soie

Blanchisserie de service et damassés, linges et toilettes de trousseau. 17471

CHOCOLAT FÉLIX POTIN N° 3 SUPÉRIEUR VANILLÉ 1.70 Le Demi-Kilo SE VEND CHEZ TOUS LES ÉPICIERS. 18007

LA VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau ADHÉRENTE & INVISIBLE

Elle donne au teint une beauté et une fraîcheur naturelles

Se défier des imitations et Contrefaçons — CH. FAY, inventeur 9, Rue de la Paix, PARIS — Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 Mai 1875 18539

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.